
PLEINE LUNE DE LA VIERGE 2024

Lois du feu présidant au travail de la Vierge :

- Loi d'Union polaire : deux boules de feu reliées par un triangle de feu (2^{ème} rayon)
- Loi de Service : une cruche sur la tête d'un homme (6^{ème} rayon)

Mots de pouvoir des rayons :

- Rayon 2 : "Je vois la plus grande lumière."
- Rayon 6 : "La plus grande lumière domine."

Mot-clé de la constellation : "Je suis la Mère et l'Enfant, moi Dieu, je suis Matière."

DISCIPLINE ? VOUS AVEZ DIT "DISCIPLINE" ?

Un mot du Maître :

*"La loi du changement englobe tout, il n'y a rien dans le Cosmos qui ne soit touché et toutes choses s'intensifient mutuellement. La créativité de l'esprit est également contrainte de varier ses efforts ; l'expansion de conscience conduit sur le sentier de l'évolution et l'amélioration de la vie sur la planète dépend de cet élargissement de la conscience ; le progrès se manifestera principalement dans la direction de la **pensée**. Le plus grand espoir de l'humanité réside dans le progrès de la pensée. Lorsque ce gouvernail de direction sera compris et maîtrisé, il lui sera possible de participer à la création dans la matière cosmique."*

Infinité, vol 2 p. 67/ 68

"J'étais dans la Pensée de Dieu de toute éternité."

C'est en ces termes que Marie s'adressait un jour, à Paris, dans la petite chapelle de la rue du Bac, à Catherine Labouré.

Nous restons impressionnés, subjugués par cette parole qui résonne comme un mot de pouvoir, aimant et ferme, qui montre au disciple sincère La direction.

Le disciple sincère est celui qui rassemble toutes ses forces pour maintenir **la discipline** dont il sait qu'elle seule le fera progresser dans La direction.

La direction est unique. Il n'y en a pas trente-six ou mille ou des milliers. Les manières d'avancer sont sans doute multiples, mais La direction est unique.

La ronde des mots-clés, des mots de pouvoir, des Livres des vrais Sages, sont autant de manières solides et claires que le disciple peut utiliser pour avancer sur Le Chemin.

Aujourd'hui nous adoptons la parole de la Mère.

Marie, nous le savons, est la manifestation moderne de la réalité cosmique autrement appelée la Mère du Monde.

C'est dans la pensée de Dieu qu'Elle était. C'est depuis la pensée de Dieu, qu'Elle œuvre.

La Mère-Matière, qui donne sa substance vivante pour offrir un corps de manifestation à la Conscience-Fils, conçoit, entre en gestation et accouche dans le Mental. Dans et par le pouvoir de la Pensée de Dieu.

Là, tout commence.

Là, tout finit et recommence pour révéler l'Eternité.

C'est en ce sens que l'étudiant de la science de l'âme découvre encore que le Bélier **sert** la Vierge, car le Bélier est la graine de la pensée de Dieu, porteuse de son Pouvoir créateur, ensemencée dans la substance mentale qui est la vie même de la grande Mère.

Le disciple qui se sait Fils du Mental, et non pas fils de l'astral, fils du rêve, ou fils de la forme concrète, rassemble toutes ses énergies pour travailler, créer à son tour, dans la maison du Père qui est le monde de la Pensée.

C'est dans la compréhension profonde de sa qualité de Fils du Mental que l'homme devient vraiment le créateur du nouveau monde, le participant et collaborateur conscient de l'évolution.

Toute la discipline de ceux qui veulent **servir** les forces de l'évolution du monde se situe ici, au sein de la substance mentale vivante de la Mère du Monde.

Mais alors, disons-nous, qu'est-ce que tout le reste ? Cela existe bel et bien pourtant, et cela est bien vivant : notre affectivité, nos rêves, nos désirs, nos peurs, notre corps physique, ses maux ou sa beauté charmeuse ? Et le corps de la Terre si séduisant pour les amoureux de la nature ? Et les animaux, et les plantes, et les cailloux diamants réflecteurs de lumière ?

Oui, bien sûr cela existe. Qui le nie ?

Oui, bien sûr, il y a là-dedans tant de choses attrayantes, séduisantes, attachantes, ligotantes, empoisonnantes, étouffantes, pour les enfants de la terre que nous sommes aussi.

Le Maître Morya qui a le génie du raccourci résume toutes ces choses en ces termes poétiques : "*L'ourlet du vêtement de la Mère du Monde.*"

Eh oui. Ce n'est que l'ourlet du vêtement de la grande Mère cosmique.

A nous de savoir si nous voulons rester enfouis dans un repli de son ourlet, ou si nous voulons, avec respect, avec amour, avec vénération, avec audace, avec ardeur, nous élever jusqu'à son visage pour soulever délicatement son voile et plonger dans ses yeux pour y découvrir la Réalité.

Dans ses yeux flambe la flamme issue du Feu central cosmique, du Foyer de la

pensée de Dieu.

Dans les yeux des hommes flambe le feu du Foyer de leur pensée.

Si ta pensée est noble, élaborée au sein de la pensée divine, tes yeux seront splendides, porteurs de vie et de vérité.

Si ta pensée est veule, enroulée dans les replis du désir personnel pour la poussière qui vole sur l'ourlet du vêtement de la Mère, tes yeux deviendront ternes, porteurs de tout le poids du monde.

Certes les festons de l'ourlet de la Matière peuvent être chargés de beauté. En ce cas, ils nous invitent à réfléchir sur la source de la beauté et, par elle, à remonter toujours vers le centre de vie.

Il y a la manière de respecter le vêtement de la Mère, de s'y enrouler dedans sans s'empêtrer, pour se vêtir et pour agir, pour créer les supports indispensables à la révélation de l'Esprit et du Royaume de la vraie Vie.

Les disciplines arides de l'ère qui est en train de mourir à grand bruits, nous disaient : "*Tue le désir.*"

Et si nous prenions cela à la lettre, nous nous fustignons, nous flagellions, nous-mêmes et les autres, tous ceux qui brûlaient de désir pour un quelconque grain de sable accroché à l'ourlet du vêtement de la Mère du Monde.

Et le cours de l'évolution nous montre que là n'était pas la juste discipline. Pour échapper au grain de sable, c'est toute la tête que l'on s'est mis dans la terre, pour ne plus le voir cet objet de désir, exactement comme fait l'autruche !

Mais si seulement nous avons osé aller regarder dans les yeux de la Mère, de la divine Matière, la Lumière du Monde qui s'y trouve nous aurait instruits plus tôt dans la vraie discipline qui ne tue pas le désir, mais l'élève, lui donne sa juste direction. Sa direction créatrice.

Sans le désir du Père pour la Mère, le Fils de Lumière n'aurait jamais été. Le Fils du Mental n'aurait jamais existé et nous ne serions pas là en train de méditer.

Mais le Désir du Père est d'un amour si pur, issu d'une Pensée si parfaite, que tout ce qui vient à la vie à partir de ce Désir-là ne peut être que beauté.

Le disciple de maintenant qui veut participer à la création du monde, rassemble toutes les forces de son désir dans l'intention d'un acte juste pour **SERVIR**.

Son désir pour une forme de beauté particulière, nécessairement éphémère, destinée à périr, comme toutes les formes du vêtement de la grande Mère, se transfère progressivement, par le pouvoir de sa pensée juste, dans la volonté pour le Bien de tous.

La force de désir, qui est la force astrale, n'entraîne plus l'aspirant dans les marécages de l'illusion, dans ce que le Maître Tibétain appelle "le vagabondage astral", mais elle devient pouvoir d'élévation, de transformation, de réalisation.

Il suffit de vouloir qu'il en soit ainsi. Il suffit de le décider. Ensuite, naturellement il faudra travailler sans cesse, car la décision qui se prend dans l'instant n'a de sens que si elle est suivie de l'exécution, qui elle porte sur des années de travail.

On ne remonte pas en un seul jour à la Source de l'eau limpide qui coule des yeux de la Mère du Monde. Cette eau-lumière, cette eau-vie qui est aussi Vérité.

Le pouvoir qui donne au disciple l'endurance au travail lui vient de Vulcain qui forge l'âme, la modèle, la trempe dans l'eau froide du discernement. Vulcain œuvre derrière la lune, derrière les formes, les vêtements, les bijoux, les apparences.

Nous sommes notre propre forgeron ; notre propre créateur ; la pensée la plus noble, chaque jour trempée dans l'eau vive de la méditation se révèle enfin comme notre outil le plus précieux pour participer à l'Acte qui nous invite. Et chacun dans son cœur saura donner à l'Acte le nom qui sied au mieux pour désigner sa propre vie.

Monique 1991